

JUSTICE Un jeune détenu corse a passé 44 jours sans manger avant d'être hospitalisé

UNE GRÈVE DE LA FAIM LE SORT DE L'OMBRE

JÉRÔME COMIN

Lisandru Plasenzotti a finalement été hospitalisé. Ce jeune Corse de 22 ans, mis en examen et écroué le 20 novembre dernier à Marseille dans une affaire de cache d'armes sur l'île de Beauté, est en grève de la faim depuis 44 jours pour clamer son innocence. Depuis plusieurs jours, les parents de cet étudiant en histoire demandaient à ce qu'il soit transféré de la prison des Baumettes vers un centre hospitalier en raison des risques qui pesaient sur sa santé. D'autant qu'il ne bénéficiait que d'une surveillance médicale faible durant sa détention, selon un médecin proche de la famille. « C'est terrible de voir dans quel état il est, se désole sa mère après l'avoir vu hier à l'hôpital nord où il a été admis lundi soir. Nous avons quand même réussi à le convaincre d'accepter des perfusions même s'il est convaincu de son bon droit et qu'il est prêt à aller au bout de sa démarche. »

« C'est une mesure de torture »

Très affaibli, le jeune homme a en effet déjà perdu près de 20 kg. « La justice doit réaliser dans quel état elle a mis Lisandru, a martelé Jean-Claude Aparicio, vice-président de la LDH des Bouches-du-Rhône. Le maintenir en prison dans ces conditions, c'est une mesure de torture. » Mis en examen par le juge Claude Choquet de la Juridiction interrégionale spécialisée (Jirs), qui instruit ce dossier



Le père du jeune détenu, Jean-Toussaint Plasenzotti est convaincu de l'innocence de son fils de 22 ans.

à Marseille, le jeune homme est mis en examen car son ADN a été retrouvé sur un sac plastique dans un garage d'Ajaccio où des armes et des produits stupéfiants avaient été découverts en avril. « Le juge est persuadé que mon fils détient une information sur cette cache d'arme, enrage Jean-Toussaint Plasenzotti. Du coup, il ne respecte pas sa présomption d'innocence. » Et si le médecin qui l'a ausculté à l'hôpital Nord estime que son état n'est pas « irréversible », sa famille espère que cour d'appel d'Aix, qui doit statuer aujourd'hui sur sa demande de remise en liberté, le renverra chez lui à Cargèse pour se soigner. ■

MOBILISATION

Près de 200 personnes se sont rassemblées lundi devant la préfecture d'Ajaccio en Corse pour appeler à la libération de Lisandru Plasenzotti.

LISTES ÉLECTORALES

Le nombre d'inscrits en baisse

Moins d'inscrits. Selon la tendance définitive, 40 375 nouvelles inscriptions sur les listes électorales marseillaises ont été enregistrées au 31 décembre 2011. En 2006, 53 000 nouvelles inscriptions avaient été recensées, soit 12 625 de plus. Cet écart de 24 % de moins de nouvelles inscriptions s'explique principalement par trois raisons, selon Daniel Sperling, l'adjoint au maire délégué au civisme. « Nous sommes

dans une crise de valeurs, moins de personnes pensent que voter peut faire changer les choses et il y a moins de clivages dans les propositions des candidats », estime-t-il. Localement, le « climat des affaires, avec Guérini a aussi nui à l'engouement, estime Daniel Sperling. L'année prochaine, un système d'inscriptions en ligne pourrait être mis en place afin de faciliter les démarches. ■

CEST DIT !

« Ce compromis a vocation à être respecté par tous. »

Le président (IPS) de MPM réagit après les récentes critiques de Jean-Claude Gaudin concernant le rapport de l'enquête publique sur le Parc des Calanques.

RAFFINERIE

Les opérations de mise à l'arrêt débutent à LyondellBasell

La « mise sous cocon » sort de son œuf. La direction de LyondellBasell à Berre-l'Étang a annoncé hier qu'elle allait procéder à un arrêt en séquence de la raffinerie à partir d'aujourd'hui. Cette procédure d'arrêt des installations se déroulera jusqu'à la fin du premier trimestre et est censée permettre un éventuel redémarrage ultérieur. Cette « mise sous cocon » avait permis de mettre fin à deux semaines de grève des employés en octobre après l'annonce de la décision du groupe à la fin septembre de fermer la raffinerie de Berre pour se concentrer sur les activités pétrochimiques. Dans le courant du mois, la

direction va présenter aux employés la nouvelle organisation (entretien, surveillance, etc.) consécutive à cet arrêt progressif. « Pour nous, c'est peu la fin d'une histoire, souffle Fabien Astier, délégué CGT du personnel. Les gens n'ont plus vraiment le moral. » D'autant que même si la direction affirme « être toujours ouverte à toute proposition de reprise », les offres ne semblent pas nombreuses. « On a quelques pistes, mais rien de très concret, reconnaît Fabien Astier. Et puis quand on voit le climat économique actuel qui règne dans le milieu de la raffinerie, on ne voit pas trop d'avenir. » ■

J.C.